

PRIX DE LA BIBLIOTHÈQUE DE THÉÂTRE ARMAND GATTI

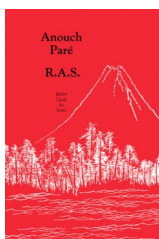
Présentation sélection 2026/2027

La sélection de cette année, particulièrement en CM2/sixième, réserve une place importante au potentiel créatif de la langue. Inventer des langages pour être au plus près du sens et des intentions narratives et dramaturgiques.

Les thématiques, quant à elles, interrogent l'écologie, les freins qui entravent la liberté d'être ce que chacun.e sent profondément à l'intérieur de soi, et les dérives totalitaires s'enracinant dans une communication qui exclut, condamne, rejette l'altérité.

Il sera souhaitable de privilégier la découverte de ces textes par des lectures à voix haute, des lectures partagées pour renouer avec le plaisir de lire et de goûter la saveur des mots !

SELECTION CM2/SIXIÈME



Anouch Paré, R.A.S La rencontre au sommet, L'école des loisirs .

Des messieurs très importants montent à la cime d'un glacier pour signer un accord afin de lutter contre le réchauffement climatique et autres catastrophes écologiques.

Leurs débats sont vains, une communication et des actes totalement inefficaces tandis que le glacier fond inexorablement.

L'arrivée d'une petite fille, Nicole, pourrait être l'occasion d'accélérer les prises de décisions pour trouver des solutions.

Anouch Paré crée un texte polymorphe pour dire cette incapacité des pays du monde à se mettre d'accord. Elle triture la langue et la calligraphie, se joue des codes pour inventer un langage criant la vacuité des actes.

C'est une pièce de théâtre à lire avec les élèves pour explorer toute la créativité de la langue .

Il sera intéressant d'amener les élèves à trouver des variations et des intentions dans la lecture des dialogues incongrus.

Exploitation pédagogique :

Thématique : L'écologie et le réchauffement climatique : faire le point sur les différents sommets, tentatives et décisions pour enrayer le réchauffement climatique : rédiger une page de magazine : recherche infos, courts articles, photos.

Atelier Ecriture :

« *Si je n'étais pas là, où voudriez-vous que je sois ?* » pages 62 à 65 : imagine tes propres réponses.

- Inventer une langue en empruntant des expressions ou des mots de langues étrangères pour parler « *d'un seul homme* » avec la traduction *Gougueule*.
- Inventer des phrases calligrammes.

Atelier théâtre :

- Lecture à voix haute de certaines pages afin de donner des intentions et du sens aux différentes graphies et calligraphies.



Anne-Christine Tinel, Passage du convoi cette nuit, Koïné Editions

Dina et sa maman handicapée s'installent dans un petit village pour les vacances. Cette famille est observée; la petite fille peu à peu se lie d'amitié avec Samuel et Solène. Ces enfants, vifs et audacieux vont profiter du passage du convoi des différents éléments de fuselage d'un avion pour sauter et poursuivre un éventuel voyage dans l'espace pour « *vider* » la maman de Dina du *vide* qui l'envahit afin qu'elle retrouve une certaine normalité.

« **Dina** : Maman le vide flotte par-ci par-là dans son corps. Pour ça, qu'elle dit rien.
Samuel : Comme dans l'espace ! Dans l'espace, y'a du vide. On nage en flottante. Y'a pas d'air, le vide tu respire pas. Il te faut un scaphante, garni de tuyaux, pour apporter l'os-qui-gêne.

Solène : Démonie, le vide c'est dangereux, ta mère, tu crois pas qu'il faudrait lui déloger ça ? **Samuel** : Mais oui voilà faut la vider ! Elle parlera comme ça ! »

Ils n'auront pas le temps d'aller jusqu'au bout de leur entreprise, stoppés par leurs parents furieux. Quant à la maman de Dina, elle sourit à cette belle aventure.

Le texte est tendre, émouvant et drôle. Le handicap est abordé de manière poétique, par le détour de regards d'enfants.

Chacun.e a droit à son rêve d'espace et d'évasion. Une langue aussi qui se joue des normes en inventant des mots par homonymie, paronymie...

Extrait :

« Elles sont bien celles que vous croyez : les histoires qui sifflent aux oreilles, vibrent la peau, tremblent le crin, font pousser les crocs et les griffes, adoucissent, remuent et crépitent sous nos paupières alourdies. Ce sont les caresses vivantes qui peuvent courir à rebrousse-cœur, gambader sur nos échine, rendre gigantesques nos ombres. »

Exploitation pédagogique :

Atelier Ecriture :

- Inventer des mots par homophonie, paronymie... : « On nage en flottance. un scaphante, l'os-qui gêne, s'ascentionne, fulgance... »

Atelier Théâtre :

- Représenter en jouant ou en dessinant ou en fabriquant une maquette ou avec des objets la scène sur le parapet avec les enfants et la maman : comment la mère est-elle représentée et perçue par les élèves ?

A voir :

Lecture d'extraits : <https://vimeo.com/1119474149>

Simon Grangeat, Au bout de de ma - لا اشتكى langue- Les Solitaires intempestifs



Taym arrive en France et se mure dans le silence, ne pouvant apprivoiser cette nouvelle langue.

« Faire le silence dedans
Quand le dehors est violent »

Ne pas perdre sa langue maternelle, langue/refuge, langue/souvenirs, langue/douceur, langue/histoires . Taym craint de disparaître, de ne plus savoir qui il est, s'il perd sa langue maternelle. Les difficultés de ses parents à trouver une place dans ce nouveau pays renforce le malaise dans la famille.

Ce texte profond évoque l'exil avec tendresse et délicatesse en questionnant le rapport à la langue, en évoquant les difficultés à trouver sa place. Comment construire des ponts entre terre, langue, culture d'origine et terre, langue, culture d'accueil ?

Note d'écriture Simon Grangeat :

Le théâtre contemporain s'est beaucoup attaché aux parcours migratoires, aux difficultés du départ, du trajet, des passages. J'ai moi-même déjà beaucoup écrit sur ces questions-là (DU PIMENT DANS LES YEUX, mais aussi TERRES CLOSES ou PARTIE LIBYENNE...).

AU BOUT DE MA LANGUE explore la question des ailleurs sous un autre angle : celui des bouleversements symboliques, imaginaires, culturels liés à l'installation dans un nouveau pays. Par delà des questions juridiques et administratives, comment un pays fait-il sien des citoyens et des citoyennes venus d'ailleurs ? Comment s'installe-t-on ici, « chez nous » ? Il y a là pour moi un impensé de nos imaginaires contemporains. Comme si la question de l'intégration, de la stabilisation, de la fin du voyage n'était jamais d'actualité. Comme si le mouvement avait été rendu perpétuel par le remplacement lent et pernicieux du mot « réfugié » par le mot « migrant » - figure de l'éternel errant. AU BOUT DE MA LANGUE met en jeu un personnage au moment où il va déposer son premier dossier de demande de carte d'identité. Passé de l'autre côté du danger, le jeune homme est libre de raconter le parcours intérieur qu'aura été son arrivée. Le balancement entre les langues. Le bouleversement de voir ses parents arrachés à l'aura de leurs premiers métiers. La honte de les voir déclassés, devenus inutiles... La distance aussi prise avec sa grand-mère restée là-bas... Le jeune homme est la mémoire de ces blessures, mais il est aussi la preuve de leur dépassement possible. J'ai voulu que le texte porte en lui-même la force des deux naissances du jeune homme. La partition est donc un voyage bilingue, entre l'arabe syrien et le français, donnant à entendre aux jeunes spectateurs la beauté d'un dialogue entre les langues.

Exploitation pédagogique :

Thématique :

- Réfléchir à la notion de langue, ce qu'elle véhicule, les enjeux...

La langue maternelle c'est....poursuivre en donnant une définition, en la décrivant, en évoquant les personnes qui la parlent...

Atelier Ecriture :

- Le jeu des listes :

la liste des mots que j'aime , que je déteste (sonorités, évocations...)

la liste des mots rares : définir avec les élèves ce qui constitue leur rareté (défi les utiliser en cours, à bon escient!)

Compléter les listes sur deux/trois semaines, les écrire sur de grandes feuilles à afficher...

Atelier Théâtre :

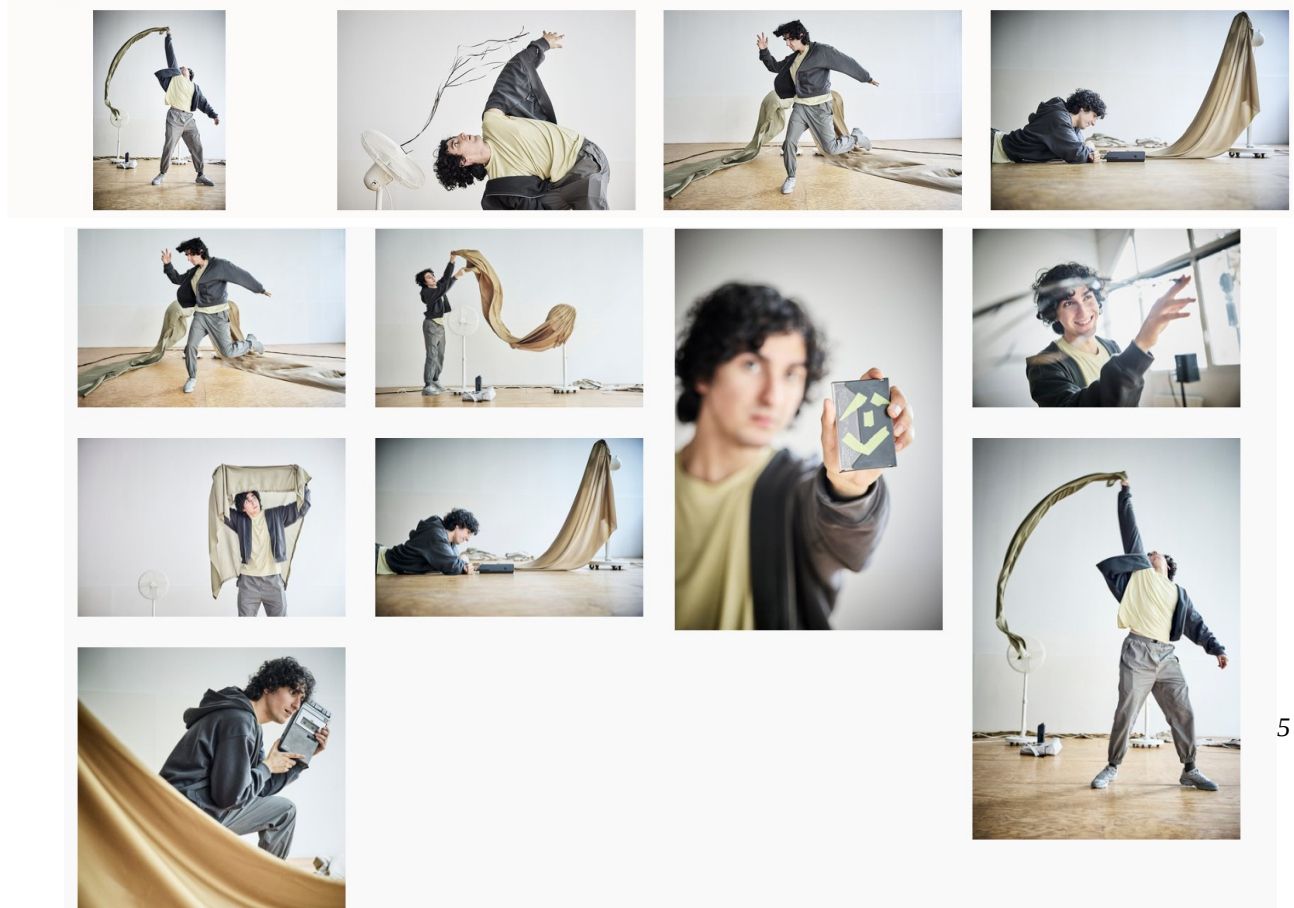
- Lecture à voix haute :

Ce texte est très narratif et peut conduire à une lecture partagée.

- A partir de ces images du spectacle, associer à celles sélectionnées, un extrait du texte. Justifier son choix.

Images du spectacle mise en scène Tal Reuveny

le spectacle en images





Gwendoline Soublin, /T(e)r::r/ie::r , Espaces 34

Trois animaux, un blaireau, une musaraigne aquatique et une chouette effraie cohabitent au fond d'un terrier. Dans l'obscurité, ils se touchent, se frottent, se respirent, font du bruit.

*« Parfois se croisent
Jamais ne s'attaquent
Parfois s'entendent
Jamais ne se croquent
Ils respirent en cadence
Ils mangent à l'unisson
Jumeaux jumelles si pacifiques
Souvent s'imitent sans le savoir
Voudraient s'ignorer mais tout en miroir
Se contaminent »*

Sous une chape de bitume, ils vont couvrir l'œuf qui donnera naissance à un être/autre annonçant peut-être une ère nouvelle où la diversité sera le terreau d'un vivre ensemble.

C'est un texte matériau, dense qui se sent, se respire ou comme un texte/matière vivante qui modifie le rapport à la lecture et invite à une découverte très ludique. Une pièce de théâtre marquée par « l'organicité » de la langue.
Cette pièce-là sera lue avec les élèves afin d'y retrouver une « vivance ».

Exploitation pédagogique :

Atelier Ecriture :

- Après l'observation du texte, imaginer, inventer des mots/images, des phrases/images afin d'utiliser tout le potentiel de la calligraphie, de la graphie, de la typographie...
- Travail autour des sensations : odeurs, toucher, bruits...
- Inventer des mots bruits, des mots images à partir de l'extension/déformation de mots existants ou fabriquer des mots par enchâssement : craquiller, fourmisser (fourmiller et frissonner).

Atelier Lecture : par groupes : faire préparer une lecture d'extraits de la pièce et explorer les différentes variations de voix, de respiration, de postures de lecteur pour lire ce texte.

SELECTION TROISIÈME/SECONDE



Romane Nicolas, *Panique ! L'ennemi intérieur*, Esse Que

Dans cette société de rats, les espaces labyrinthiques dans les caves déterminent les statuts sociaux : les rats gris du soupirail (les ouvriers de l'usine de fromage), les rats roux de la salle des pêtes (près du chauffage), à peine plus privilégiés et les rats blancs d'en-haut, les

puissants.

Un rat gris se suicide ne supportant plus ses conditions de vie : *« Ah la vie est vraiment trop dure, c'est vraiment trop difficile de vivre dans ce monde capitaliste, néocolonial, raciste et patriarcal dans lequel les rats roux exploitent et oppressent les rats gris du soupirail, ah, je n'en peux plus, je suis à bout, adieu, je me suicide ça n'est vraiment pas un meurtre c'est bien un suicide car je travaille toute ma vie pour être payé rien c'est vraiment trop atroce et en plus les banques me mettent le couteau sous la gorge et menacent de me casser les genoux. Signé Rat Quatre-mille trois-cent douze »*.

L'inspecteur qui compte bien sur cette affaire pour obtenir des faveurs des rats blancs décrète qu'il s'agit d'un crime et de raisonnements cyniques par l'absurde à des rumeurs qui enflent et des préjugés qui condamnent, des coupables innocents vont être massacrés.

Une métaphore animale pour dénoncer des manipulations politiques dont le terreau fertile des discriminations, des inégalités, du rejet, des violences policières entérine ces injustices criantes.

Il est à noter l'absence de résistance ou l'impuissance face à cette machine meurtrière des ragots, de la haine irrationnelle.

Le langage est trituré et les mots déformés pour construire une langue qui ratisse dans la lie du fascisme, des oppressions, des mensonges, de la bêtise humaine.

Il faut supprimer « *l'ennemi mystérieux* » au risque de perdre les pensées intérieures.

La panique s'installe, les crises d'angoisse déciment les rats ; chacun.e est potentiellement un criminel en puissance ; une seule solution : instaurer une surveillance de tous les instants : *« Et alors la foule l'acclame avec une sacrée insistance. Ils touchent enfin à la véritable liberté : la liberté surveillée. »*

Ce texte critique les procédés fascisants, les dérives totalitaires, pointe du doigt « *les ténèbres* » en les ridiculisant et en utilisant une forme d'humour cynique.

Exploitation pédagogique :

- Thématique : dénoncer par la fable et la farce : rapprocher ce texte des autres textes utilisant la métaphore animale ; dans un tableau, déterminer la critique sociale et évoquer le contexte d'écriture des textes.

Titres et auteurs	Quelles métaphores animales dominantes sont utilisées ?	Critiques	Contexte socio-économique et politique au moment de l'écriture du texte
-------------------	---	-----------	---

L'occasion également de parcourir le texte de Jens Raschke, sélectionné en 2023 : Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture, Editions théâtrales



Atelier Ecriture :

- La langue : repérer les mots déformés : comment se construisent-ils ? Quels effets cette déformation produit-elle ?

Atelier Théâtre :

- dessiner l'espace scénique et la scénographie.
- Déterminer les accessoires, costumes, gestuelle et indications données aux comédiens pour jouer les personnages.

A voir : Teaser

<https://www.instagram.com/reel/DZxCsxHl1kh/>

<https://www.instagram.com/reel/DaDE0sVjOPu/>

Quelques images de la mise en scène :

<https://www.facebook.com/theatredeshalles/posts/panique-texte-romane-nicolasmise-en-sc%C3%A8ne-julia-viditpour-d%C3%A9cortiquer-la-m%C3%A9caniq/1597639099033597/>



Samaelle Steiner, Aussi loin que possible , Editions théâtrales Jeunesse

Quatre filles de 13 ans se préparent pour la fête traditionnelle. C'est l'occasion pour elles de questionner leurs envies et le sens donné à ce rituel.

Deux d'entre elles ont plutôt envie de fuir, d'aller de l'autre côté du lac. Et ce désir de partir pour vivre autre chose, pour se relier à l'inconnu germe pour toutes. Rêver à l'autre côté du lac, à l'ailleurs !

Nick Razil travaille à la capitainerie, lui aussi se laisse gagner par ce nouveau départ pour vivre pleinement son homosexualité, vivre pleinement Elle/Razil et non Il/Nicolas.

Ces traversées et ces voyages mènent à des mondes oniriques, sans injonctions bridant la liberté d'être tel.le que chacun.e le sent intimement.

« Moi j'ai peur de pas vouloir être là. C'est ça surtout. De traverser les gens sur les chaises, d'avancer, et de me dire en fait je veux pas être là, et d'espérer m'évanouir ou disparaître. »

L'écriture est poétique et le jeu de « L'emballlement » partant d'une proposition, enfle, se nourrit, déborde en rêves et mouvements dans une célébration de l'amitié. Partir loin pour ne pas devenir seulement des personnes « sages et brillantes ».

Exploitation pédagogique :

Thématique sur l'identité :

Qui suis-je sans les injonctions adultes ou sociétales ?

S'interroger sur ses envies, ses rêves

Ateliers Ecriture :

- Pages 20, 21 : *Quelle stratégie pourrais-je imaginer pour éviter d'être stressé.e ou angoissé.e dans une situation d'examen ou de représentation ou d'exposition ou tout simplement inhabituelle ?*

- pages 35 à 38, :

Faites la liste de ce que vous imaginez au loin, sur une île, derrière un portail...

Production collective par groupes de 3 ou 4 : jouer sur la force de l'imaginaire collectif :

Imaginez et décrivez derrière la porte un monde onirique où vous vous sentez bien (ce que vous voyez, les odeurs, les personnes, les habitations ou pas, les êtres vivants, les végétaux...)

Atelier Théâtre :

- Mettre en jeu des scènes : p 12 à 18 : La photo

Par groupes de 3/4 : Choisir des passages et mettre en jeu : se prendre en photo : que montre-t-on ? Que cache-t-on ? Que laisse-t-on deviner ?

A voir :

<https://www.instagram.com/reel/DRMkBWvjASJ/>

Extraits :

- *Moi ça me fait peur qu'on puisse pas l'annuler, que ce soit depuis si longtemps.*
- *Mais c'est comme tout en fait, comme ton anniversaire, comme Nouvel An, comme l'hiver.*
- *Ben non parce que l'hiver c'est la nature, c'est les saisons.*
- *Moi aussi ce truc-là ça me fait peur. Comme si tout le monde nous attendait. C'est noté dans les agendas de la ville, comme Noël. Il y a une case grise pour dire que c'est une fête et c'est écrit en rouge. Avant même que toi tu saches la date c'est écrit dans l'agenda.*
- *Mais la vie c'est un peu comme ça tu crois pas ? Il y a des trucs qui reviennent, ben oui comme les saisons, et souvent c'est écrit avant que tu le saches et du coup tu te prépares et parfois tu attends.*
- *Moi ça, ce que tu dis, ça me fait peur. J'ai passé l'année à attendre d'avoir peur, à entendre ma mère coudre le costume le soir, et à me dire : quand les arbres dans la rue ils seront en fleurs ce sera bientôt, et là tu auras le ventre comme une pierre.*
- *Moi ce que j'aime c'est que ça va être la fête et que s'il fait beau tout le monde sera content et qu'on oubliera même certaines histoires. Ça fera comme une pause dans la vie, et puis j'aime bien quand il y a plein de gâteaux et de boissons et que tu sais que quand il en manque la personne derrière la table elle se baisse, elle ouvre un carton et elle en remet, jusqu'à ce que la nuit tombe. Il y a toujours des choses à manger et à boire, tant qu'on en veut. Et du coup je l'attends moi cette journée.*
- *Moi aussi je l'attends. Et puis c'est un moment où même tes parents ils sont doux et ils te regardent.*
- *Ce que j'aime moi c'est de se dire qu'on s'est préparées toute une année et d'un coup c'est demain et on s'habille, on se prépare et on se dit qu'il y aura qu'un seul jour comme ça, parce qu'après la vie reprend et on grandit.*
- *Moi j'ai l'impression que je me prépare depuis tellement longtemps parce qu'aussi quand j'étais enfant je venais, je m'asseyais sur les genoux de mes parents et je regardais, même parfois debout sur les genoux.*
- *Je me sens pas libre de faire cette fête ou pas. C'est ça que je veux dire. Quelque chose est bloqué quelque part dans les jours et me dit : tu dois être heureuse, la date approche, il faut te préparer. Et moi en rêve j'invente des manières de reculer en courant*



Catherine Verlaquet, *Sens la foudre sous ma peau*, Lansman.

Et si on parlait d'amour : des personnages adolescents qui évoquent leur rapport à l'amour de manière différente, sensible, délicate . En parallèle, l'histoire de Jo, professeure de Français Réunionnaise incarne cette lutte pour acquérir la liberté d'être une femme indépendante, émancipée du joug des hommes . Elle est celle qui autorise qu'aujourd'hui chacun.e puisse dire et vivre l'amour sans contraintes. Elle aime ses élèves et les écoute parler de leurs relations amoureuses aux antipodes de ce qu'elle a pu vivre et leurs mots lui permettent de dépasser un traumatisme longtemps enfoui.

Dans la classe , les débats sont houleux et abordent de manière pertinente des questionnements actuels : colonisation, responsabilité...

L'écriture chorale est sensible, juste, en nuances, tantôt humoristique dans les scènes de classe, intime dans d'autres cas . A travers le personnage de Jo sont racontées les violences faites aux femmes hier, aujourd'hui, ici, ailleurs. Ce texte est une invitation à se laisser porter par une parole qui libère, émancipe, aux dialogues qui ouvrent des horizons de tolérance et de résilience.

A découvrir

Le dossier pédagogique de la mise en jeu du texte , très intéressant:

https://catherine-verlaquet.com/pdf/SENS-LA-FOUDRE_SOUS_MA_PEAU_Cie-Baba-Sifon_Dossier.pdf

Comment travailler le texte :

<https://www.facebook.com/chapelleduverbeincarne/videos/1%C3%A9one-louis-et-philippe-baronnet-nous-parlent-de-sens-la-foudre-sous-ma-peau-ret/2803863619977099/>

Une représentation dans un lycée de la Réunion :

<https://www.facebook.com/baba.sifon/videos/le-21-novembre-cest-la-premi%C3%A8re-de-sens-la-foudre-sous-ma-peau-au-th%C3%A9%C3%A2tre-luc-do/719301374522197/>

Exploitation pédagogique :

- Atelier Ecriture :

Poursuivez ce dialogue entre Ophélie et Nathan :

JO - *À l'époque, les filles étaient responsables du désir qu'elles suscitaient chez les garçons.*

OPHELIE - *Ça n'a pas changé.*

- Atelier Lecture à voix haute :

par groupe de 2 ou 3, choisir un extrait court; justifier son choix, le lire à voix haute : travailler l'adresse, le regard, l'intention, le rythme, les pauses...



Mona el Yafi, Les crampons, Editions les Bras nus

A sept jours de la montée en ligue 1, Makaïo, un joueur disparaît suite à une remarque homophobe. Très vite, ses coéquipiers découvrent son homosexualité. Les réactions s'enchaînent alors, les plus tolérantes au plus violentes, dans un décompte tendu en vue du match déterminant. Le lien fraternel se renforce entre Kéon et son frère, basculant de l'incompréhension à l'acceptation. Sur décision administrative, le match est gagné et tous invitent Makaïo à revenir pour faire avancer l'acceptation de l'homosexualité dans le foot.

« Les Crampons nous questionne : comment un sport aussi fédérateur peut être le théâtre de terribles discriminations ? Mona El Yafi et Ayoub Ali interrogent ce paradoxe et imaginent une destinée synonyme d'espoir pour Makaïo. »

Ce texte a été écrit en hommage à un footballeur anglais d'origine nigérienne, Justin Fashanu qui après avoir fait son coming out en 1990 est exclu de l'équipe ; il se suicide peu de temps après.

Cette pièce a été écrite à partir de témoignages de footballeurs, footballeuses professionnels et amateurs, de supporters, supportrices, d'étudiants de Staps.

Dans une langue très crue, incisive, les préjugés et les stéréotypes sont mis à nu.

« C'est que des mots mais ces mots creusent. Et puis un jour, les mots t'ont mis tout vide dedans. T'as plus de dedans. »

A voir : captation intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=ROM2mNhhoFE>
(sous-titrages incorrects)

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=e8C4vzSYLgY>

Exploitation pédagogique

La thématique : l'homophobie dans le sport et plus particulièrement dans le foot : reportages, enquêtes à présenter.

Atelier Écriture :

- Réflexion autour des expressions, des insultes qui banalisent le rejet et l'homophobie .
Atelier : les recenser dans le texte pour mieux les traquer et les analyser en tant que mots qui blessent.
- La force du texte : comment ce texte immerge le lecteur ou le spectateur au cœur de cette histoire ?

Atelier Théâtre :

- Lecture à voix haute du texte .
- Faire entendre le texte avec les captations.